

inclinés, & qui fait que cette percussion agissant sur les surfaces frappées, par la ligne perpendiculaire, elle a la force de les faire tourner. Ceux qui auroient de la peine à croire le fait, dont on rend ici compte au public, pourront s'en convaincre eux-mêmes, lorsque le Professeur fera expliquer publiquement un bon nombre de nouvelles expériences, qu'il annonce sous le titre de *Nova Physicæ experimentalis instrumenta, cum variis experimentis eorum ope faciendis.*

Voici la première ébauche de la machine dont il est ici question, qui est des plus simples, & n'a rien de frappant pour ceux qui jugent du mérite de l'invention par le prix de l'ouvrage. Il faut la voir avec des yeux d'Artiste pour en être satisfait.

C'est un gros fil de laiton de la longueur de trois pouces, plié en double, & dont les deux parties sont contiguës dans toute leur longueur, excepté au milieu, où chacune des branches s'éloigne de l'autre, pour former un cercle qui donne passage à un petit cône de verre semblable à la chape d'une Boussole; par le moyen duquel cette espèce d'aiguille peut être suspendue sur un pivot. A chacune des branches est insérée une petite plaque de cuivre d'un pouce & demi de largeur, sur deux pouces de longueur. Ces deux petites plaques très-minces sont inclinées en sens contraires, & font avec le plan de l'horizon, un angle de 54. degrés. Au dessous de chacune de ces petites plaques est suspendue une espèce de plat de balance, sur lequel on met une bougie.

La machine ainsi préparée se met en équilibre sur son pivot. On allume les bougies, dont la flamme, ou plutôt la fumée, & l'air agité par la flamme, allant heurter contre les lames obliques, font tourner la balance, & avec elle tout ce qui y est suspendu.

Voilà à quoi se réduit la construction de la nouvelle machine.